

Frederick, Prince
of Orange to HRH

39333

Mantlem de 18 février
1797

10th Feb 7 1797.

Monseigneur,

Votre Altesse Royale ayant bien voulu toujours
me témoigner prendre quelque intérêt, à ce qui me concerne,
je craindrois de Lui manquer, si je ne l'informois, que
je suis à la veille de quitter l'Armée du Rhin, pour
me rendre avec quelques Bataillons de Grenadiers à celle
d'Italie. Elle sera sûrement informée de la mauvaise tour-
-nure, que les affaires ont prises de ce côté-là, mais il
faut espérer, que comme l'Archiduc Charles s'y est rendu,
il réussira aussi bien contre Buonaparte, que contre Sou-
-var et contre Moreau, et qu'il pourra porter avec égale
justice le nom de Sauveur de l'Allemagne et de l'Italie.
La non-réussite de l'expédition des Français contre l'Ir-
-lande m'a comblé de joie, dans ce cas-là les Elémens
n'ont sûrement point été en leur faveur, et il faut espérer,
que si ils font une nouvelle tentative à cet égard, elle ne
leur sera pas plus favorable. — Ce que je regrette le plus en
partant du Rhin, c'est que je serais à l'avenir séparé
encore bien plus longtemps sans recevoir des nouvelles d'Angleterre.

et j'ai cependant déjà été dans cette Campagne au
delà de trois mois sans recevoir la moindre nouvelle de
mes parents. — J'espère au reste, que notre séparation ne sera
plus si longue, et que si même après la Campagne procha-
ine nous devons encore en avoir une, je pourrais passer
mon, ne fût-ce que pour un moment, cela contribuerait beaucoup
à ma satisfaction, du moins si j'avais le bonheur, de ne
trouver personne changé à mon égard. Quand à moi rien ne
pourroit me faire changer, et Votre Altesse Royale peut
aussi compter, que je ne cesserai d'être avec un attachement
respectueux et la plus haute considération

Monseigneur,
de Votre Altesse Royale

Votre humble & très
obéissant serviteur
Fr. Fr. d'Orange